

PASSE-TEMPS

6 — ÉNIGME

M. Adalbert Cerf, employé des Contributions Indirectes, à Fohulu (Alsace) France, offre en prime un volume à tirer au sort entre toutes les personnes qui lui enverront une carte postale écrite en sténographie, donnant la réponse d'une des devinettes suivantes.

Les réponses paraîtront dans notre numéro de février prochain avec les noms des devineurs et du gagnant.

L'affranchissement pour la France est de 2 cts.

1 — CHARADE

" Il vous souvient, lecteur, de cette vierge sainte
Qui par son saint pouvoir, sous les murs de Paris
Les honneurs d'Afrique vint sauver son pays
En rallumant la foi dans tous les cœurs éteinte.
Pul de cette autre encore qu'on vit longtemps
Convertir d'une armure et s'armant d'une lance
Chercher dans les combats le salut de la France,
En arrachant le peuple au joug des vils Anglais,
Pour reconnaître, ainsi, ses vierges magnanimes
Et leur noble vert u, que notre esprit confond,
De trois francs retranchez, calculeur profond,
Quatre fois vingt et un centime. "

2 — CHARADE

Je le lecteur qui parfois, dans les bois se promène,
Trouvera mon premier, même dans tous les temps,
Sur les branches du chêne
On le célèbre au vieux temps.

L'avis qui suit, au commerçant s'adresse :
S'il recolt de son bien-être,
S'il en ballote au bureau en caisse,
Marchandise au poids se vendant ;
S'il entend son affaire,
En la pesant, il aura soin, l'espère,
De retrancher le poids de son denier.

Maintenant, mon entier,
Admis dans les salons, dans le siècle dernier,
Est humble de nos jours et demeure au grenier,
Mais sans gémir sur sa déroute
Il est ami de la chanson ;

Du chanteur pauvre, il est l'édile compagnon.
Il chante encor les amours, la filleite.
Malgré qu'il soit bien vieux... Au surp-us, mon
Bien vieux aussi, mais qui le connaît bien.

Et longue l'osinote,
En placent encore quelques mots
S'il n'avait mal au d'igt.

3 — LOGOGRIFFE

J'existe, ami lecteur, quand l'aurore vermeille
Inonde les coteaux de ses premiers rayons ;
Quand l'ibouette chante au milieu des sillons,
Quand aux b. ls, quand aux champs, tout s'éveille
Et s'agit
Si vous ôtez mon cœur, le deviens l'instrument
Qui suit exécuter les volontés de l'homme,
Je commande, l'agit, je suis utile en somme
Au prince, au marci, au pauvre, à l'opulent.

4 — ANAGRAMME ÉNIGMATIQUE

1 2 3 4
— Je suis le plus souvent instrument de carnage,
3 1 2 4
— Puis quand on me traverse, on est toujours en
[rage ;
1 3 4 2
— Pour beaucoup je deviens d'un très fréquent
[usage
2 1 3 4
— Et je suis au plaisir ainsi qu'au sauvetage.

5 — CHARADE

" Je suis sur mes cinq pieds animal domestique,
Je garde le troupeau, à maison, la fabrique,
Mais bien souvent je suis sans grande utilité
Et l'on cite mon nom par la fidélité.
Vous trouvez l'objet, si vous rétiez mes pieds,
Aucun on me retient attaché sans pitié,
Remétez-les encore dans un ordre choisi
Vous aurez un pays situé dans l'Asie.
Si vous ne devinez, malgré ma longue harangue
Aors, cher lecteur, jetez-mot votre langue. "

" Nous sommes deux aimables sœurs
Qui portons la même livrée
Et brillons des mêmes couleurs.
Sans le secours de l'aut l'une et l'autre est parée,
L'a traicheur est en nous ce qu'on aime le plus.
Sans marquer entre nous la molendri jalouise
L'une de nous sans cesse a le dessus
Et très souvent, encore l'une à l'autre est unie.
Nous nous donnons dans ces heureux instants
De doux baisers très innocents
Jusqu'au moment qui nous sépare :
Alors, et cela n'est pas rare,
On voit, pour un oeil, pour un non
Se détruire notre union
Mais l'in tant qui suit la répare, "

De l'Indépendance belge :
" L'empereur est toujours suivi dans ses excursions, en Allemagne, d'un sténographe du Reichstag, qui prend les discours que Sa Majesté prononce en divers lieux. Mais il arrive que Guillaume II parle en étant à cheval, et que le sténographe se trouve hors d'état de faire sa besogne. C'est ainsi que le discours de Thori n'a pu figurer dans le *Moniteur de l'Empire*. On proposa de donner à Sa Majesté un sténographe qui puisse au besoin enlever une monture. "

Nous lisons dans le *Globe* de Londres :
" Le chauvinisme n'a ou, tout au moins, ne devrait rien avoir à faire dans les questions de la science, et bien que l'anglais soit la langue la plus répandue dans le monde entier, c'est le français qui domine en Europe, la partie la plus civilisée du monde ; par conséquent, nous devons reconnaître avec les journaux scientifiques russes et allemands que le français est la langue qui convient le mieux pour les congrès scientifiques, de même que pour les congrès politiques. Bien plus, la langue de la diplomatie, qu'on a louée parce qu'elle permet de stimuler la pensée, se prête également bien à la révéler avec exactitude et précision. Les traités et les manuels français relatifs aux sciences sont sans aucun doute les plus clairs de tous, et les savants anglais, sinon même les savants allemands, feraient bien d'étudier les meilleurs modèles français dans la façon d'exposer un sujet. "

Un succès imprévu de la Sténographie

M. J. Payne écrit dans le *Phonographic Magazine* :
" La sténographie ne sert pas seulement à se procurer des ressources ; je viens de découvrir qu'elle pouvait contribuer à rendre l'homme beaucoup plus heureux. Je possède une de ces femmes qui ne laissent jamais perdre une occasion de bavarder. Elle recueille tout ce qu'elle peut rencontrer de cancanes, et à la prétention de m'en faire subir le récit, bon gré, mal gré.
" Du matin au soir elle m'accablait de son babill interminable, et souvent je vais me coucher avec le tympan brisé par le bruit assourdissant de sa langue. La parole, chez de telles gens, est véritablement une épreuve.
" Or, une de ces dernières après dînée, j'étais assis lisant bien tranquillement mon journal, quand arriva une femme — une excellente créature, du reste — qui commença à me raconter une insupportable histoire de voisins qui ne m'intéressait d'aucune manière. Tout d'un coup il me surgit une heureuse idée. Je posai mon journal, je tirai mon crayon et, ouvrant mon carnet de notes, je commençai à sténographier ce que disait ma chère mollie.
" Quand elle eut compris mes intentions, elle hésita un moment, puis se mit à me dire toutes sortes de choses dont je ne m'aurais nullement tenu capable. Sans m'en apercevoir, je la priai de continuer après lui avoir lu ce qu'elle avait dit jusqu'à ce moment.
" Elle me jeta alors un regard offensé et me dit avec emportement qu'elle ne me prierait plus et qu'elle préférait aller causer avec Bébé.
" Je remis mon carnet dans ma poche et je pus continuer la lecture interrompue de mon journal.
" J'en avais trouvé le vrai moyen de faire taire cette chère amie... tant il est vrai qu'une femme se révolte à l'idée qu'on peut prendre à la lettre ce qu'elle dit, surtout en sténographie ! "